

1913 - La carrière de la Bouloye et le Puits à Daubin



Le précédent numéro de mars 2013 traitait du centenaire de l'effondrement de la carrière de la Bouloye, survenu le 14 janvier 1913.

Il nous semble essentiel de vous montrer une photo de 1913 de ces carriers de la Bouloye qui, par chance, ont échappé à un terrible écrasement.

Cette photo provenant des documents personnels de notre ami Yves Hurmane (vice-président pour les

travaux de Roches et Carrières) a connu un double honneur : celui de figurer en grand dans la salle de la Mairie d'Éméville et celui d'illustrer la couverture de la publication du CTHS - Sciences 11.2011.

A ce Congrès de Bordeaux (20 / 24 avril 2009), conjointement avec Madame Annie Blanc, nous avons fait une communication sur l'extraction à la lance **dont la carrière du « Puits à Daubin », devenue « du Chemin de Vez », en est un si bel exemple.**

**Carriers et bâtisseurs de
la période préindustrielle**
Europe et régions limitrophes

1913 : un effondrement particulièrement violent

L'écrasement d'une vaste partie elliptique de 120 m x 60 m de la carrière de la Bouloye, qui n'avait qu'une seule entrée, produisit un effet de souffle d'une puissance inouïe. **Ce fut un peu comme une sarbacane géante actionnée par un énorme soufflet.**

Beaucoup d'objets de l'intérieur de la carrière se retrouvèrent en face de la route départementale N° 50, accrochés comme une tenue hivernale aux branches des arbres de la forêt. Des pierrailles, le bois mort, les feuilles de l'automne et celles desséchées (marcescentes) qui restent sur les branches en hiver furent arrachées et tout cela fut à un tel point projeté sur cette route que la circulation y fut interrompue toute la matinée pour la déblayer.

Cet effondrement eut un grand retentissement tant auprès de la direction de la société Civet Pommier & Cie que des diverses autorités publiques.

Roches & Carrières

7, rue de la Forêt - 60123 ÉMEVILLE

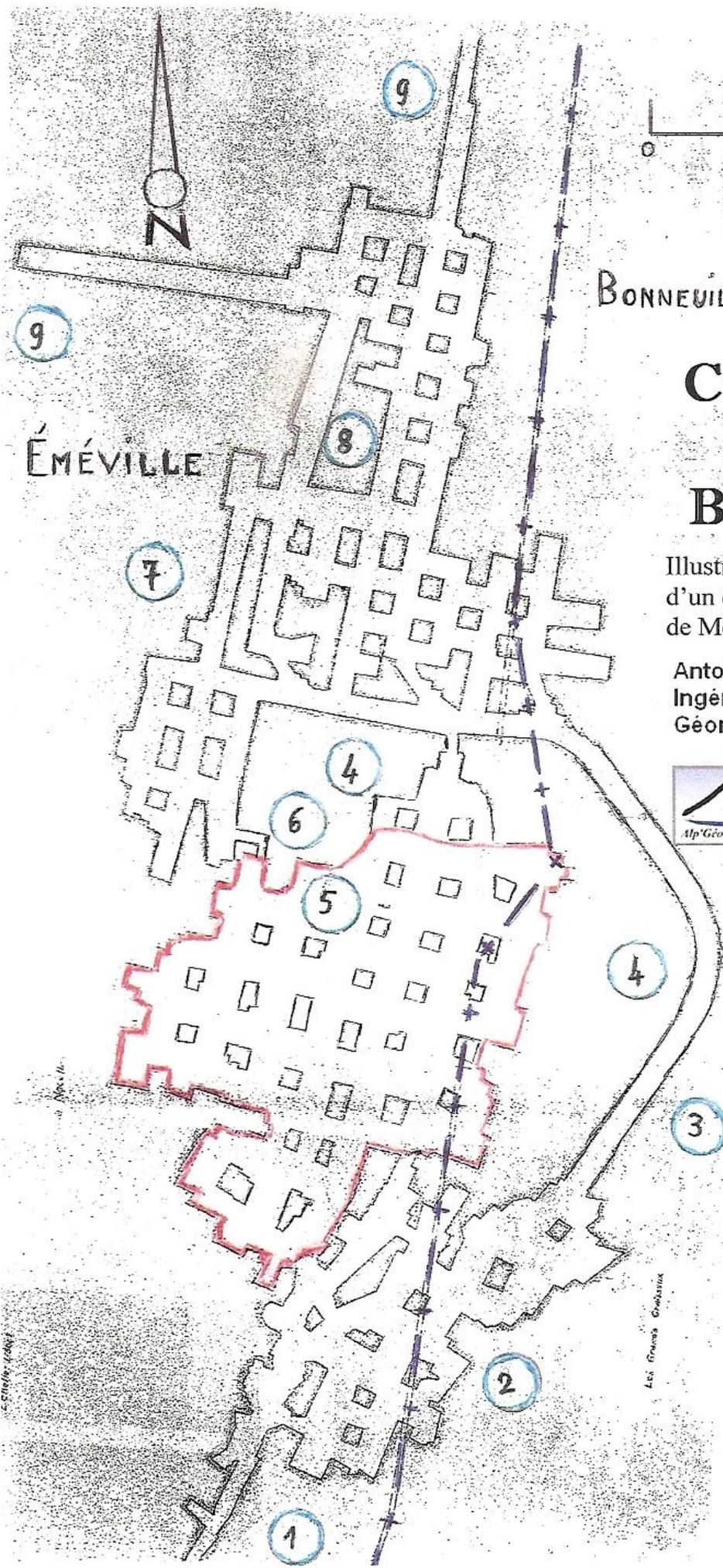
Tel : 03 44 88 82 80

E-mail : guy.launay4@wanadoo.fr

Comité de rédaction : Liliane COMPAIN,
Guy LAUNAY, Serge THIBOUT

Avec le concours de :



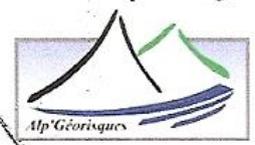


BONNEUIL-EN-VALOIS

Carrière de la Bouloye

Illustration à partir
d'un document
de Monsieur

Antoine Grasset
Ingénieur géographe
Géomorphologue - Alp'Géorisques



© C. Grasset - 2004

Les Grands Combats

Origine première de la carte ci-contre : BRGM de Picardie

La limite communale qui coupe verticalement cette carte montre que la partie sous cavée se situe beaucoup plus sur le territoire d'Éméville, comme du reste l'entrée par la bouche de cavage.

Toutefois une petite partie, la plus occidentale de cette carrière dont la galerie de contournement de l'effondrement, se situe sur le territoire de Bonneuil-en-Valois.

Reports

- 1) La bouche de cavage, l'unique entrée pour les carriers, puis en 1913 pour la voie ferrée étroite et son « tacot ».
- 2) L'extraction initiale assez typique par la disposition archaïque et assez irrégulière des piliers.
- 3) La galerie ouest de contournement de l'effondrement, large de 5 m et haute de 2,10 m. Elle est jalonnée de marquages mensuels rouges qui semblent indiquer une progression d'environ 20 m par mois, ce qui correspond à un vide d'un peu plus de 200 m³. Il s'agit d'une extraction sur « 3 têtes » (donc simplement une seule rangée de 3 blocs). Sa section de seulement $\approx 10,5 \text{ m}^2$ et sa faible hauteur de 2,10 m indiquent bien qu'il s'agissait uniquement d'une galerie de circulation et pas d'extraction classique de la pierre.



A titre de comparaison, la galerie d'exploitation de la carrière à Daubin devant la niche du bloc de 15 tonnes était, avant le remblai de la descenderie, de 7,05 m x 3,65 m $\approx 25,7 \text{ m}^2$.

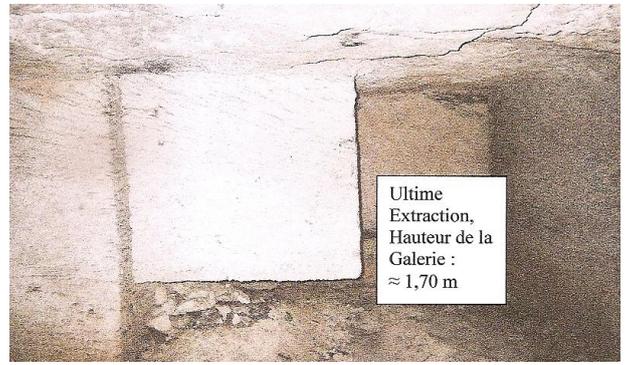
Evidemment on imagine que dans cette galerie de contournement et de circulation de modestes dimensions il s'agissait de faire progresser rapidement l'extraction pour reprendre l'exploitation au-delà de l'effondrement du 14 janvier 1913.

Une seule des 6 équipes de carriers de la Bouloye fut occupée à ce travail. Sur les 27 ouvriers beaucoup furent disponibles pour réaliser la grande descenderie de la carrière du Chemin de Vez, nécessaire à l'implantation de la voie ferrée étroite.

- 4) Le plan montre nettement que, pour circonscrire définitivement l'effondrement, deux puissants « étaux de masse », sans la moindre extraction, furent laissés en place à l'ouest et au sud de l'effondrement. Ultérieurement, les champignonnistes réaliseront un puissant mur complémentaire pour contenir les matériaux tombés et les terres de comblement de l'effondrement.
- 5) La partie surlignée de rouge à sa périphérie correspond à la zone effondrée et appelle deux remarques :
 - le taux de « défruitement », le rapport entre la surface des sections des piliers et les vides laissés par l'extraction, est manifestement trop important,
 - un certain nombre de piliers ne sont pas de simples quadrilatères, ils présentent une échancrure ; c'est la signature de la très commode mais très imprudente reprise d'extraction par « grignotage » qui, évidemment, diminue la capacité de portance des piliers.
- 6) Sous la pastille portant le chiffre 6, on peut observer une très courte et très étroite galerie coudée à angle droit. Elle fut réalisée juste après la guerre de 1939 / 1945 par deux carriers, dont Monsieur Maurice Choron, pour permettre de récupérer par l'arrière des blocs extraient, stockés là durant les gels hivernaux et devenus inaccessibles par l'effondrement.
- 7) La partie où fut reprise l'extraction postérieurement à l'effondrement montre des modifications flagrantes et sécuritaires par rapport à l'extraction de la zone effondrée :
 - les piliers sont de plus fortes sections,
 - ils n'ont pas subi d'ablations dû à l'extraction par « grignotage »,
 - leur disposition et le plan de cette zone sont beaucoup plus géométriques.
- 8) Au centre de cette zone un important pilier de masse laissé en place est une sécurisation.

9) Deux galeries de reconnaissance sont « foncées » vers l'est et vers le sud car la situation extractive devient presque pathétique en raison du durcissement, « l'induration », de la masse de pierre qui devient trop dure pour être extraite à la lance.

L'extraction sur deux rangs superposés cesse. La largeur de la galerie est resserrée jusqu'à 3 m et l'affouillement du banc de ciel est remonté au maximum permis par la qualité de la pierre. Mais il faut encore remonter davantage le sol de la carrière pour passer au-dessus des bancs de pierre trop durs sur lesquels la lance ne mord pas. L'espoir reste de retrouver une bonne masse de pierre mais quand la hauteur est tombée à 1,70 m... c'est la fin de l'extraction à la lance devenue impraticable.



Ultime
Extraction,
Hauteur de la
Galerie :
≈ 1,70 m

Photo : Guy Launay

À la carrière du Chemin de Vez, c'est ce même phénomène qui stoppera net l'extraction après être passée sous le chemin de Vez pour se diriger vers la Bouloye.

Janvier 2003 : la flaque résiduelle de l'effondrement

Monsieur Maurice Choron, né en 1916, avait gardé un souvenir d'enfance d'un cerf de chasse à cour qui fut pris en plaine dans un plan d'eau qui s'était formé dans la cuvette de l'effondrement et qui ne fut comblée que progressivement.

En janvier 2003, 90 ans après 1913, cette flaque d'eau gelée est l'ultime reliquat de la cuvette de l'effondrement. Au fond c'est le bosquet Jalhomme.



Photo : Guy Launay

C'est par cette photo, qui localise l'emplacement de l'effondrement, qu'il nous fut possible de comprendre que le poids de la couverture sur les piliers de la carrière de la Bouloye était nettement supérieur à celui sur les piliers de la carrière du Puits à Daubin.

de résistance de la pierre. Les mêmes essais seraient poursuivis, si besoin est, pour les autres carrières de pierre à bâtir de la région dans le but de déterminer les mesures de précaution qu'il pourra y avoir lieu de prescrire, par voie d'arrêté préfectoraux, dans l'intérêt de la sécurité.

Ce gravissime effondrement aura des conséquences pour la carrière du Puits à Daubin avec une obligation de remblaiement des trop vastes galeries originelles.



Depuis maintenant environ un siècle cette magnifique galerie du Puits à Daubin, large à cet endroit de 8,70 m, est remblayée ; cependant la tenue de son banc de ciel est impeccable. La tranchée ne recoupe que la moitié supérieure du remblai.

C'est un grand regret que de ne pas pouvoir l'admirer vidée de la totalité de son remblai.

Guy Launay

La carrière Daubin - Photo : Michel Dupont